

Sarus dévie légèrement du côté de l'ouest et se jette dans la mer à peu près à 25 ou 30 kilomètres au sud de la ville d'Adana. De ces deux branches, dont nous avons parlé plus haut, la plus grande et la plus longue probablement est celle qui vient de l'orient; c'est elle qui forme le Sarus proprement dit, même elle est nommée *Saran-sou* dans sa région supérieure. Elle traverse une vallée étroite, ayant à sa gauche, c'est à dire à l'orient, le mont allongé de Bimbougha et à sa droite, à l'ouest, d'autres sommités dont elle reçoit de nombreux affluents. C'est au bord de l'une de ces rivières, appelée Tzeghen-tchour par l'un de nos historiens, que se trouvait la forteresse de Ghisistra. L'autre branche, c'est à dire la branche occidentale, descend de l'orient du mont Argée. On l'appelle *Zamanti*, du nom de la ville principale du roi des Bagratides, exilé de sa patrie. Selon Ramsey, cette seconde branche du Sarus serait le fleuve *Garmala* des anciens. Comme l'autre, elle traverse une vallée étroite, entourée de sommités qui lui envoient plusieurs affluents, mais ce sont pour la plupart de petites rivières qui n'ont rien de remarquable et sont à peine connues. Mais, une fois entrée dans la Cilicie, cette partie du fleuve change d'aspect: ses affluents deviennent plus nombreux et plus considérables. Après la jonction des deux bras du fleuve, ce dernier reçoit encore un assez gros affluent. Tous ces cours d'eau offrent cette particularité qu'ils ne viennent pas seulement du Taurus, mais de plus loin encore, derrière les montagnes, du côté occidental. Ou bien ils passent au travers de la montagne, ou bien ils forment de profondes vallées des deux côtés du mont Ak-dagh, situé entre la chaîne des Monts Bulgares et Ala-dagh.

Le premier affluent, qui est le plus au nord, s'appelle *Korkoun-tchäi*; à sa source il porte le nom de *Gueuk-sou* et il le garde tant qu'il descend le long des confins du district de Nigdee. Il reçoit près des mines Béréketly-madène une petite rivière appelée elle-même aussi *Béréketly*; un peu plus bas, il en reçoit une seconde nommée *Eödjémiche-tchäi*. C'est encore dans cette branche du fleuve que se jette le *Korkoun*, appelé aussi *Kara-sou* ou *Kara-bounar*<sup>11</sup> et *Kütchiük-sou*<sup>12</sup>.

Après la jonction de ses deux branches, (Saran et Zamanti) au nord d'Adana, le fleuve reçoit un affluent plus grand que les précédents, le *Tcaked-*

---

<sup>11</sup> Ainsi l'appelle Tchihatcheff.

<sup>12</sup> C. Favre et B. Mandrot, Voyage en Cilicie. Paris, 1878.